

telles personnes se sont vues souvent obligées d'abandonner ces terres en renvoyant sur elles la cause de leur insuccès.

Mais si le mouvement qui s'organise actuellement dans nos paroisses se continue avec les précautions que l'on prend pour le rendre fructueux, on a tout lieu d'en espérer de bons résultats. Aux encouragements puissants déjà offerts par l'autorité ecclésiastique doit se joindre dans le même but d'entente et d'union le travail des Sociétés déjà organisées; des efforts individuels s'y ajouteront encore, qui mèneront l'entreprise à bonne fin dans cette partie du pays. Oui, c'est en courant ainsi droit au Nord et en élargissant tout d'un coup notre sphère d'expansion, que les espaces intermédiaires se combleront graduellement jusqu'à ce qu'enfin notre race couvre en entier cet immense territoire, apanage précieux que nous a légué le désintéressement de nos pères. Je nomme nos pères!... Mais ici, Messieurs, un sentiment profond de vénération m'arrache un tribut de louange à leur égard et je nomme chacun d'eux un héros!... Qu'auraient dit et fait nos pères s'ils eussent eu les moyens que nous avons à notre disposition de nous agrandir comme peuple avec l'héritage précieux qui nous échoit par leurs vertus? Eprouvés tour-à-tour par l'oubli, la guerre et les persécutions, ils surent s'encourager, combattre et résister pour sortir triomphants d'une triple lutte d'anéantissement qui se fatigua de leur constance.

Ils ouvraient un avenir qui, dans leur idée, devait nous amener à ces jours de prospérité, nous, leurs descendants, pleins de gloire et de foi, pleins de patriotisme, de force et de vie. Oui, tel était leur but et tel fut en deux mots le résultat de leur œuvre... Et nous, Messieurs, légitimes héritiers d'un si grand héritage, allons-nous, je le répète, nous croiser les bras sur nos poitrines, contempler stoïquement tant de vaillance et envisager l'avenir d'un œil indifférent! Ah! c'est ici qu'il faut parler de dévouement, de sacrifice même de la part de chacun. Si l'avenir d'un pays appartient à ceux qui sont les maîtres de son sol, il faut tout faire pour nous approprier le nôtre. Un puissant élan se manifeste dans nos paroisses; mais il faut coordonner ce mouvement, le diriger avec discernement et le fixer quelque part par un grand exemple, c'est-à-dire, qu'il faudrait que des hommes de moyens, entreprenants, courageux et constants se décidassent à l'ouvrage et au défrichement dans les endroits les plus reculés que nous indiquons aujourd'hui, pour être là une preuve vivante de tout ce que l'on peut dire au peuple, ou bien encore qu'on y construisît quelques chapelles, qu'on fournît au prêtre les moyens d'y résider, et travaillant là pour son Dieu et sa patrie, il donnera lui-même cet exemple en invitant les autres avec la grande voix de l'expérience. En jetant les yeux sur la carte de nos territoires du Nord, on ne peut se défendre d'un double sentiment de jouissance et de malaise tout à la fois; de jouissance à la vue de cette immense propriété; de malaise en pensant que quelques années d'apathie peuvent nous en priver. Le 50^e parallèle de latitude au Nord, la rivière des Outaouais et le Saguenay à l'Ouest et à l'Est, voilà les limites qui doivent circonscrire notre action colonisatrice. Un sol d'une terre calcaire et magnésienne existe dans la partie supérieure, tandis que les terres alumineuses et siliceuses constituent principalement la partie inférieure. Or, l'une et l'autre de ces sols, Messieurs, sont égale-

ment propres à l'agriculture. Cette région, d'une immense étendue, n'a besoin que de la main de l'homme et de quelques années pour devenir l'égale des plus florissantes parties du Canada. Coupée par de magnifiques rivières, arrosée de beaux et grands lacs, avec des cours d'eau d'une force motrice illimitée, des bois en abondance, elle offre d'immenses avantages à toute espèce de travailleurs. Des bandes d'alluvion dont les sols variés et hétérogènes, formés par les dépôts des rivières sont toujours extrêmement fertiles, augmentent encore ces avantages d'une manière extraordinaire pour le colon défricheur qui veut se créer un chez soi. On cite en particulier, dans la partie occidentale, comme spécialement avantageux à l'agriculture, les territoires qui bordent la rivière Mantawa et la rivière Vermillon ainsi que leurs nombreux tributaires où l'on trouve un sol excellent couvert de grandes lisières de bois franc.

Une grande partie de ce terrain a été malheureusement ravagée par de grands feux qui ont consumé jusqu'au sol des terrains les plus secs, tandis que les rochers nus et blanchis attestent par endroit les désastres causés par ces incendies; c'est ce qui a trompé et pourra tromper encore un bon nombre de visiteurs superficiels sur l'estimation de ces terres. Mais une saine appréciation ne verra rien là de contraire. Au nombre des estimateurs de ces terrains, en notre sens, nous voyons, avec plaisir l'honorable commissaire des terres pour 1856, qui recommandait déjà en ce temps la l'ouverture d'un chemin qui donnerait accès aux excellentes terres, dit-il, qui se trouvent sur la Mantawin. Il est impossible, en effet, Messieurs, de traverser cette belle vallée sans présenter qu'elle est destinée à devenir tôt ou tard l'heureux séjour de populations canadiennes, qu'elle se couvrira de leurs églises et de leurs écoles, qu'elle retiendra du bèlement de leur troupeau, du beuglement de leur bétail, qu'elle possédera de riches greniers et d'agréables demeures.

On aurait pu croire il y a vingt ans, Messieurs, qu'un obstacle insurmontable s'opposait à la réalisation de ce beau rêve dans la chaîne des montagnes qui semble barrer le passage vers le nord. Mais il n'en est plus de même aujourd'hui que ces montagnes se dépouillent peu à peu de leurs sombres forêts, que de nouveaux et prospères défrichements couronnent le sommet des collines comme le fond des vallées; les progrès de la culture ont tout envahi, tel endroit reculé où l'on n'osait pénétrer autrefois qu'avait frayeur est aujourd'hui aisément atteint par de bonnes routes, et le formidable silence dans la solitude des grands bois fait place à la joyeuse animation des hardis propriétaires disséminés sur tous les points. La hache du défricheur percera petit à petit mais infailliblement la chaîne des Laurentides jusqu'à ce qu'elle mène enfin sur les bords de cette belle rivière Mantawa où l'auront devancé les colons entreprenants, fermes et courageux que vous aurez décidés ou poussés, Messieurs, par votre puissante coopération. De nouvelles paroisses, de nouveaux villages s'y érigeront qui seront autant de nouvelles créations. Et que sera-ce pour nous, pour notre ville déjà si importante, quand des populations nombreuses, florissantes, y écoulent leurs produits, venues ces augmentations de la patrie. Ah! je le vois, je le sens, c'est inmanquable, tout grandira encore autour de vous. Un avenir brillant que vous tenez dans vos mains resplendit à la distance de quelques années. Je le salue d'avance et avec un inexprimable plaisir et puis-